

PROLÉTAIRES DE TOUS LES PAYS, UNISSEZ-VOUS

LA VÉRITÉ DES TRAVAILLEURS

PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE SECTION FRANÇAISE DE LA 4^e INTERNATIONALE

N° 100. — DECEMBRE 1959

MENSUEL : 40 fr.

La poignée de main à Chaban-Delmas

AU moment où s'achève l'année 1959, il convient de faire un retour sur les douze mois qui se sont écoulés. Chacun se rappelle comment commença 1959. Le 13 mai venait d'être consacré par un referendum accordant 80 % des suffrages à de Gaulle et par des élections qui fournirent une Assemblée nationale comme l'histoire de France en avait peu connu : une nouvelle formation, l'U.N.R., y dominait dans laquelle on trouvait tout ce qu'il y avait de réactionnaire et même de pro-fasciste. Les

socialistes de Guy Mollet passaient dans « l'opposition constructive ». Et la V^e République était inaugurée avec le programme Pinay-Rueff, qui signifiait une atteinte de 10 % environ au niveau des travailleurs.

L'année 1959 a été une année sans crise ministérielle. Le gouvernement Debré, au début, n'avait rencontré aucune résistance dans le nouveau Parlement ; mais, à la fin de cette année, il a montré comment il sait le faire marcher à la cravache.

Il y a eu, au cours de 1959, divers indices qui avaient un caractère plus rassurant quant à ce qui se passait dans les masses. Le mécontentement s'est manifesté sur bien des points et sous diverses formes. Le nouveau rapport des forces ne permettait pas d'envisager pour le moment de vastes luttes ; mais le plein emploi ayant été maintenu en général, une multiplicité de petits mouvements indiquait que les travailleurs n'étaient pas résignés à l'abaissement de leur niveau de vie. Le gouvernement lâcha du lest, en renonçant à l'abattement des 3.000 francs sur la Sécurité Sociale ; mais il resta ferme sur la plupart des autres points : il ne veut pas entendre à présent d'augmentation pour 1960 supérieure à 2 ou 3 %, alors que la montée des prix se poursuit.

Si sur le plan des revendications immédiates les masses témoignent d'une certaine disposition à des actions qui seraient préparées et sérieusement menées, il n'en est pas de même sur la principale question de la politique française, celle qui nous a valu le 13 mai, la guerre d'Algérie. Cela tient en premier lieu à ce que les organisations ouvrières n'ont rien fait à ce sujet. Elles n'ont pas expliqué que le peuple algérien réalisait une **révolution**. Elles n'ont mené aucune campagne contre la guerre ou contre la répression, qu'elle frappe les Algériens (qui, cet été, firent la grève de la faim dans les prisons, sans aucun soutien du dehors) ou des Français.

Mais la lutte du peuple algérien s'est montrée si puissante, si menaçante pour les intérêts essentiels du capitalisme français, que le régime de Gaulle qui exprime ces intérêts au plus haut point a, par la bouche même de son plus haut représentant, accepté au moins verbalement de faire certaines concessions. Pour la révolution algérienne en lutte depuis cinq années, c'était un succès.

Les masses travailleuses de France, en raison de la carence et
Pierre FRANK.

(Suite page 8.)

POUR UN GOUVERNEMENT du Lanka Sama Samaja Party!

(Section ceylanaise de la IV^e Internationale)

Grâce à la forte campagne menée par le L.S.S.P. à la suite de l'assassinat politique du Premier ministre Bandaranaike, le Parlement de Ceylan a été dissous et des élections générales ont été fixées au 19 décembre.

Ces élections constitueront, comme il a déjà été expliqué à nos lecteurs et à ceux de Quatrième Internationale (voir n° d'octobre 1959), une étape importante, capitale même, sur la voie de la prise du pouvoir par les masses laborieuses de Ceylan. Nos camarades ceylanais — qui ont su, dans les dernières années, opposer une politique de classe à un courant de masse de type Front populaire et maintenir une position de principe sur la question des divisions raciales — ont actuellement le vent en poupe et, de l'aveu même d'un organe bourgeois aussi sérieux que l'Economist de Londres, des chances considérables de remporter un grand succès électoral.

Une victoire du L.S.S.P. ne sera pas seulement une victoire des masses ceylanaises et un nouveau pas en avant de la révolution coloniale en Orient. Ce sera aussi un succès de la IV^e Internationale tout entière qui, pour la première fois dans son histoire, défend son programme non seulement sur le plan idéologique, mais à la direction d'une classe ouvrière en marche vers la conquête du pouvoir dans son pays.

Dans cette lutte, nos camarades ceylanais doivent avoir l'appui de tous ceux qui voient dans la IV^e Internationale l'espoir de la révolution socialiste mondiale.

Aussi, le Bureau Politique du P.C.I. (section française de la IV^e Internationale) fait-il appel à tous les membres et sympathisants pour que se manifeste leur soutien à la campagne du L.S.S.P. en contribuant au fonds électoral de nos camarades ceylanais. Une souscription exceptionnelle est ouverte jusqu'à fin février 1960.

Adressez vos versements au C.C.P. « La Vérité des Travailleurs » 6965-68 Paris ou au C.C.P. Frank 12648-46 Paris.